

* L'antisémitisme de gauche n'existe pas... mais il se porte bien !

(*Limites de l'antisionisme*¹ n° 16)

Dernière production du genre reçue dans ma boîte mail : une brochure intitulée en italien *A PROPOSITO DELLA SOLUZIONE FINALE. L'Olocausto fu premeditato? Un mito duro a morire, nonostante Gaza (A propos de la Solution finale. L'Holocauste fut-il prémédité ? Un mythe qui a la vie dure malgré Gaza)*².

Dès la couverture de ce texte de 12 pages, la propagande négationniste se déploie par la comparaison entre deux images : la photo d'un enfant juif portant une grande casquette et accompagné d'une jeune femme et d'une petite fille ; tous se tiennent les mains en l'air, entourés de soldats allemands pointant leurs armes contre eux. Cette photo a été prise par les SS lors de la répression de l'insurrection juive qui se déroula à Varsovie du 19 avril au 16 mai 1943. La seconde image est une photo de membres de la Haganah³ qui expulsent des Palestiniens de Haïfa en 1948 (c'est du moins ce que prétend l'auteur), mais cette image montre uniquement des soldats qui maltraitent un enfant palestinien. Le parallèle entre les deux enfants, et les deux situations, est donc évident même si l'intention antisémite est subliminale.

Il faut être **négationniste** pour placer côte à côte une photo dont on connaît le résultat historique, l'assassinat systématique de 6 millions de Juifs (dont ceux du ghetto de Varsovie présents sur la première photo), et une autre dont on ne sait rien, sinon qu'il n'y a jamais eu de palestinocide, et qu'on aurait du mal à expliquer la formidable progression démographique de la population palestinienne depuis 1948 s'il y avait des camps d'extermination aujourd'hui en Israël ou si des camps d'**extermination** fonctionnaient depuis soixante-dix ans dans cette région du monde !

De même, il faut être antisémite et négationniste pour comparer les soldats nazis et les soldats israéliens dans l'allusion à Gaza suggérée par le titre de cette brochure.

Mais l'ignominie ne s'arrête pas là. Ce texte s'ouvre par une citation sans intérêt de Heydrich, l'un des organisateurs des Einsatzgruppen⁴, donc de ce que l'on appelle la «Shoah par balles» en Europe de l'Est jusqu'en 1942, date de sa mort suite à un attentat de la Résistance tchécoslovaque.

¹ Cette série d'articles (disponible sur le site mondialisme.org) a commencé en 2002 et malheureusement elle trouve toujours de la matière... Sur l'antisémitisme de gauche on pourra lire, entre autres : «Sur les sources de l'antisémitisme de gauche, anticapitaliste et/ou anti-impérialiste» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2055>) ; «Antisémitisme DE gauche : définition et fonctions politiques» (<http://mondialisme.org/spip.php?article2313>)

² Ce texte a connu plusieurs versions en italien. Cet article évoque une version diffusée par l'auteur en janvier 2018, qui indique deux dates de rédaction successives 2009 et 2015.

³ Organisation paramilitaire créée en Palestine en 1920 pour protéger les Juifs, qu'ils vivent sur ce territoire depuis toujours, ou qu'ils aient récemment immigré.

⁴ Les Einsatzgruppen (groupes d'intervention) étaient composés de SS et de policiers, et ils dépendaient de l'armée. Ils effectuaient en quelque sorte le sale boulot que la Wehrmacht ne voulait pas faire elle-même – ce qui n'enlève rien aux crimes de l'armée allemande. Lors de l'invasion de l'URSS, ils intervenaient juste après qu'une ville ou un village avait été pris aux Russes ; ils agissaient en supplétifs de la Wehrmacht. Leurs chefs étaient des personnes ayant fait des études supérieures et cultivées, et leurs motivations ont donné lieu à de féroces querelles d'interprétation entre les historiens. Ils furent chargés de l'élimination systématique des cadres de l'Etat polonais lors de l'invasion de ce pays en 1939, des Juifs, des handicapés et des Tsiganes en Europe orientale, puis, après l'invasion de l'URSS en 1941, de l'élimination des prisonniers de guerre et civils soviétiques, ainsi que des résistants et communistes en URSS. Ils tuèrent plus d'1,5 million de personnes.

La seule citation qu'a trouvée ce marxiste pour ouvrir sa brochure est celle d'un criminel de guerre nazi ! Mais, comme dit le proverbe, «Jamais deux sans trois» (ici, beaucoup plus que trois), puisque l'auteur brode sur une phrase de Trotsky qu'il se garde de citer. Voici exactement à quoi il fait allusion: «*Le programme avec lequel le national-socialisme est arrivé au pouvoir, rappelle tout à fait, hélas, le magasin " universel " juif dans les trous de province : que n'y trouve-t-on pas, à des prix bas et d'une qualité encore plus basse !*» (Léon Trotsky, «Qu'est-ce que le national-socialisme ?» 10 juin 1933)

Cette comparaison est idiote, mais surtout ce texte a été écrit avant le judéocide. Or, **ce type de parallèle entre le comportement des commerçants juifs et celui des nazis n'est pas innocent en 2018.** Le fait de reprendre la comparaison idiote de Trotsky, en clair de se servir d'un Juif pour attaquer les Juifs (puis les Israéliens) est un procédé classique employé par tous les antisémites et des néonazis... S'il tenait tant à critiquer le fascisme et sa nature confuse et opportuniste, l'auteur aurait pu prendre l'exemple de n'importe quel bazar que l'on trouve en Italie, le sens de sa métaphore aurait été le même. Mais non, il faut qu'il aille chercher l'exemple lointain des commerçants juifs dans la Russie tsariste ! Vraiment tordu, le mec, à moins qu'il ne soit obsédé par des préjugés antisémites qui existent au moins depuis le Moyen Age.... Ce qui est nettement plus probable vu la suite de son «argumentation» pour gauchistes ignorants et antisémites.

Vous êtes écœurés ? Vous croyez que ce marxiste antisioniste va s'arrêter là ?

Détrompez-vous, notre admirateur de la sublime pensée du nazi Heydrich continue. Voilà pêle-mêle quelques-uns de ses «arguments» que l'on retrouve sur tous les sites de propagande négationnistes ou néonazis :

– Selon lui, le «*puissant lobby juif international*» (faux-cul, l'auteur met des guillemets à cette expression) n'existe pas mais il le rebaptise «*fraction du monde des affaires, du soi-disant "grand capital" qui occasionnellement cherche à faire valoir ses intérêts particuliers*», ce qui est une façon «*fourbe*» (son adjectif préféré pour qualifier les commerçants juifs et qui renvoie à un imaginaire judéophobe ancestral) de dire exactement la même chose !

– «*L'Etat d'Israël met en œuvre face à la population de Gaza une "solution" qui rappelle des épisodes qui ont tragiquement marqué le XIX^e siècle*». En plaçant le mot «*solution*» entre guillemets, l'auteur fait d'une pierre deux coups : il insinue que l'Etat d'Israël préparerait un palestinocide, mais il ne le dit pas explicitement...

– L'auteur dénonce «*l'Holocauste préventif contre des dizaines de milliers de prolétaires allemands, communistes, anarchistes, socialistes, subversifs, qui ont les premiers connu les camps et y sont morts*». Tout d'abord, j'ai du mal à comprendre pourquoi des marxistes et/ou des antisionistes utilisent constamment le terme religieux d'«*Holocauste*», et pas ceux de judéocide ou de génocide des Juifs, beaucoup plus clairs politiquement. De plus, ce raisonnement est particulièrement vicieux et inepte. Cela revient à dire que si les nazis s'en sont pris d'abord au mouvement ouvrier allemand, c'est qu'ils n'en voulaient pas vraiment aux Juifs, **qu'ils ne voulaient pas les exterminer...**

Or, les années 20 et 30 ont été marquées par d'innombrables batailles rangées meurtrières entre les nazis et les militants des partis de gauche. Ces partis, malgré toutes leurs tares politiques, rassemblaient, dans des organisations antifascistes spécifiques, des centaines de milliers de prolétaires armés. Il était donc logique que les nazis, une fois arrivés au pouvoir, s'attaquent d'abord à des opposants armés (dont une bonne partie d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale) plutôt qu'à une fraction de la population allemande (les Juifs) qui politiquement était très modérée (sociale-démocrate ou conservatrice) et ne représentait aucune menace militaire pour eux, même s'il existait quelques organisations juives d'autodéfense, beaucoup plus faibles numériquement que les autres.

La répression politique contre le mouvement ouvrier allemand n'a pas eu la même ampleur ni le même sens que le judéocide. Comparer les deux phénomènes, en termes de priorité temporelle (qui a été tué le premier, donc qui était le plus dangereux pour les nazis) ou de chiffres est politiquement absurde. Cette démarche n'a qu'une fonction : **dissimuler la spécificité du projet génocidaire nazi, au nom d'une dénonciation abstraite de la «démocratie impérialiste» qui serait la véritable responsable du**

judéocide. C'est confondre une idéologie spécifique qui s'est incarnée dans un parti concret (le NSDAP) et un Etat (l'Allemagne dirigée par Hitler), le capitalisme (qui est un mode de production, pas un parti politique ni un Etat concret) et la démocratie bourgeoise (idéologie incarnée dans d'innombrables partis ou courants à commencer par les résistants antinazis). Et puisque l'auteur aime citer Trotsky, rappelons ce qu'écrivait cet auteur en décembre 1938 : «*Le nombre de pays qui expulsent les Juifs ne cesse de croître. Le nombre de pays capables de les accueillir diminue. En même temps la lutte ne fait que s'exacerber. Il est possible d'imaginer sans difficulté ce qui attend les Juifs dès le début de la future guerre mondiale. Mais, même sans guerre, le prochain développement de la réaction mondiale signifie presque avec certitude l'extermination physique des Juifs*»

* LE MYTHE DE « L'HOLOCAUSTE PREVENTIF »

Cet «Holocauste préventif» organisé contre les militants de gauche est évidemment une falsification historique. D'ailleurs, si l'auteur avait un peu de culture historique, il saurait que la première catégorie d'Allemands qui fut assassinée en masse fut celle des «malades mentaux» et des handicapés (cf. l'article de Gerrit Hohendorf <http://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/l-extermination-de-malades-et-handicapes-mentaux-sous-le-regime-national-socialiste>). En tout 100 000 personnes handicapées ou sujettes à des maladies mentales furent assassinées en Allemagne et 200 000 dans l'Europe occupée par les nazis. Par exemple, «*D'après des statistiques internes du bureau central, 70 274 pensionnaires d'établissements psychiatriques furent éliminés dans les six installations de gazage avant août 1941*», donc **avant le judéocide**. Et d'autres méthodes furent aussi utilisées, comme le rationnement de la nourriture, l'arrêt des traitements ou au contraire l'overdose de médicaments, (G. Hohendorf, *op. cit.*). Mais évidemment de tels faits ne s'intègrent pas dans le cadre de pensée antisémite de l'auteur.

Quant à la gauche, le KPD comptait entre 180 000 et 300 000 membres (les estimations varient) et le SPD un million d'adhérents. On sait que 700 000 opposants (évidemment pas tous de gauche) passèrent par les camps de concentration ou par la case prison durant les douze années que dura le Troisième Reich. 60 000 communistes furent arrêtés, et quelques milliers furent condamnés à mort et exécutés en 1933-1934, donc durant les deux premières années. En tout, 53 000 Allemands (dont entre 25 et 30 000 communistes) furent exécutés sous le Troisième Reich, un certain nombre ayant été arrêtés pour des faits de résistance donc après 1933. Considérant la chute du régime nazi imminente durant les deux premières années, le KPD maintint un appareil clandestin d'environ 3 000 militants qui imprimait, en Allemagne même, des tracts et des journaux clandestins, sans compter ceux qui étaient imprimés à l'étranger. Mais cet appareil centralisé du KPD fut rapidement décapité grâce à l'infiltration de mouchards, au climat de délation généralisée dans toute la société, mais aussi à cause des aveux arrachés aux militants sous la torture.

J'ignore combien d'«*anarchistes, socialistes, et de subversifs*», furent tués par les nazis, en quelle année et dans quelles circonstances précises (exécution judiciaires et parajudiciaires), donc je ne peux fournir ici de chiffres, cette histoire collective n'ayant pas encore été écrite, même en Allemagne.. Certains sont morts sous la torture ou à cause de punitions corporelles particulièrement barbares, d'autres sont morts d'épuisement, de faim ou de maladie dans les camps de travail **qui n'étaient pas des camps d'extermination**. De nombreux militants de base, cadres et même certains dirigeants communistes et socialistes survécurent aux conditions de détention horribles et au travail forcé. Les nazis les gardaient prudemment en otages, ce qui ne fut pas le cas des Juifs non seulement en Allemagne mais dans toute l'Europe. Les faits sont têtus. Cela n'enlève rien au courage exemplaire des militants communistes, socialistes, anarchistes et d'extrême gauche qui ont résisté dans les camps ou qui animèrent la résistance clandestine à l'extérieur dans des réseaux décentralisés.

Cette histoire de la Résistance allemande n'a pas été écrite pour des raisons politiques qui ont beaucoup plus à voir avec la rivalité entre la RFA «démocratique» et la RDA stalinienne, et entre les deux grandes puissances impérialistes (les Etats-Unis et l'URSS) qu'avec un prétendu sentiment de culpabilité de l'Occident vis-à-vis du judéocide, comme le croient l'auteur et un certain nombre

d'antisionistes invertébrés. La RFA a privilégié la Résistance – réelle ou mythique – des milieux conservateurs, des militaires hostile à Hitler et des chrétiens ; la RDA a privilégié celle des staliniens, en dissimulant celle de tous les autres courants de gauche et d'extrême gauche.

– Ignorant, l'auteur croit que l'unique mention de la nécessité de l'extermination des Juifs serait dans *Mein Kampf*. Il n'a pas lu la correspondance de Hitler dès 1919⁵. Pas plus qu'il ne connaît l'histoire du nationalisme allemand pré-nazi (*völkisch*), les discussions au sein du SPD pour savoir si l'antisémitisme pouvait être utile électoralement au XIX^e siècle et l'incapacité du SPD et du KPD de comprendre le danger de l'antisémitisme avant 1933⁶.

– «Le Bund était absolument opposé à la question nationale». Comme tous les faussaires antisionistes qui essaient de récupérer le Bund maintenant que ses militants ont presque tous été exterminés et qu'il ne reste plus qu'une poignée de disciples de ce courant sur cette planète, l'auteur dissimule le fait que si le Bund était opposé à la création d'un Etat juif en Palestine (ou ailleurs), il était par contre farouchement favorable aux droits de la **nation juive** en Russie comme en Pologne... Le Bund considérait donc qu'il existait un **peuple juif** en Europe, et ne réduisait pas les Juifs aux simples pratiquants d'une religion comme tous les marxistes *et les antisionistes* !

– L'auteur déploie toute sa prudence verbale pour minimiser la portée et la signification spécifiques du judéocide (qu'il n'évoque jamais clairement, préférant se livrer à des comparaisons macabres entre plusieurs génocides, meurtres de masse, massacres coloniaux ou résultats statistiques de guerres) : durant les premières années les Juifs allemands auraient seulement été victimes de «*discriminations*» (l'auteur se garde bien de mentionner lesquelles et quelles étaient leurs conséquences concrètes : affamer les Juifs allemands) qu'il qualifie de «*souvent violentes mais sporadiques*» sans les chiffrer ni les décrire ; il emploie les mots de «*tort*» (!!!), puis «*d'agression ouverte*» pour qualifier le massacre systématique de 6 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ; il fait allusion au départ en exil d'une minorité des Juifs allemands sans jamais expliquer pourquoi la majorité d'entre eux ont été **retenus de force** dans leur pays...

– L'auteur a abondamment recours à l'imagerie judéophobe des chrétiens⁷, de l'extrême droite nationaliste européenne, puis des nazis d'abord par une paraphrase d'une citation de Trotsky (cf. plus haut) qui vise les commerçants juifs et leurs pratiques commerciales censées être malhonnêtes **par nature** ; une comparaison systématique entre la «*fourberie des marchands juifs*» et le fascisme ; une allusion au «*fameux rapport des Juifs à l'argent*» (rapport ni précisé ni expliqué comme chez tout antisémite) et enfin une question rhétorique et hypocrite «*Existe-t-il vraiment une "race juive" ?* ? Mettre des guillemets à toutes les expressions antisémites semble être une technique efficace à ses yeux pour dissimuler sa haine des Juifs mais cela ne trompera personne...

Par ailleurs il cite deux articles de Gatto Mammone⁸ paru dans *Bilan*, revue de la Gauche communiste, entre mai et juillet 1936 qui fourmillent d'expressions ambiguës. Aujourd'hui, elles seraient avec raison jugées antisémites, comme je l'avais déjà signalé dans une anthologie parue aux Editions Ni patrie ni frontières en 2008 (*Question juive» et antisémitisme, sionisme et antisémitisme*) et dans laquelle j'avais

⁵ Cf. «Judéocide : Les " historiens critiques " du *Monde diplomatique* croient à la fable de la " solution territoriale " !» (<http://mondialisme.org/spip.php?article2125>)

⁶ Cf. «Pourquoi le SPD et le KPD furent-ils autant désarmés face à l'antisémitisme nazi (1918-1933) ?» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2118>).

⁷ Cet antisémitisme perdure puisque, dans un texte du 29 janvier 2018 à propos de la Journée de la mémoire des génocides et des crimes contre l'humanité, ce plumitif antisémite d'extrême gauche écrit : «*En y regardant de plus près, leur évocation de l'Holocauste est une kermesse abjecte qui réduit la tragédie à un match violent entre le Peuple élu et le nazifascisme.*» Encore un cliché antisémite sur le «peuple élu» et encore une preuve d'ignorance du judaïsme puisque cette notion (partagée par toutes les religions, à commencer par l'Islam) n'a pas du tout le sens raciste et impérialiste que lui donnent les antisionistes primaires.

⁸ Pseudonyme de Virgilio Verdaro (1885-1960).

reproduit ces deux textes. C'est ainsi que Mammone, qui n'était pas antisémite à ma connaissance, évoque les «*Juifs de l'Occident*» qui «*ont acquis une influence économique et politique au travers de leur influence boursière*», «*les intérêts de la haute finance anglaise où les Juifs ont une influence prédominante*» et la «*puissance financière des Juifs*», sans jamais parler du prolétariat juif, ce qui est pour le moins étonnant vu son importance en Europe et aux Etats-Unis dans les années 30.

– Reprenant les explications mécanistes de la brochure *Auschwitz et le grand alibi*⁹ mais les poussant jusqu'à l'absurde, l'auteur évoque la «*prolétarisation forcée, ou mieux la réduction en esclavage des Juifs*», phénomènes qui n'existent que dans sa tête et dans celle de certains «*bordiguistes*¹⁰» particulièrement obtus, mais ne correspondent nullement à la réalité de ce qui s'est passé en Allemagne et dans les territoires envahis par les armées allemandes.

– L'auteur attaque les «*élites juives allemandes*» qui «*cultivaient l'illusion que l'antisémitisme nazi s'adoucirait au fil des ans*», mais il oublie de mentionner le sort de tous les prolétaires juifs allemands (hé oui, il n'y avait pas que des petits bourgeois juifs en Allemagne !) et n'a pas un mot pour saluer tous les Juifs qui ont résisté au nazisme, y compris parmi ce qu'il appelle les «*élites*».

– L'auteur cite la revue *Tempus Fugit*, revue «*clandestine*» qui a sorti uniquement deux numéros et qui est disponible seulement si l'on connaît le mail et l'identité de son animateur. Cet individu est particulièrement suspect puisque dans l'introduction au numéro 2 de cette revue paru en février 2005, il écrivait : «*Les articles des journaux Libération du 21 février 2005 et Le Monde du 20-21 février 2005 concernant les derniers propos de Dieudonné relatifs à la pornographie mémorielle des commémorations de la libération des camps nous imposent de retirer, par précaution, notre introduction. La liberté d'expression n'existe plus en France depuis quelques années. L'étape suivante est franchie : la France devient une république bananière aux ordres du lobby qui n'existe pas.*». J'ignore ce que contenait cette mystérieuse introduction mais nul doute qu'il s'agissait d'une énième tentative de réhabiliter le nazisme sous couvert du «*révisionnisme*» faurissonien. De toute façon, ces quelques lignes «*publiques*» suffissent à porter un jugement : elles auraient pu être signées par le fasciste Alain Soral et le négationniste Dieudonné qui adorent dénoncer «*le lobby qui n'existe pas*». Je ne m'étonne donc pas que le deuxième numéro de *Tempus Fugit* commence par une série de citations du national-bolchevik Niekisch, du philosophe nazi Heidegger et du dirigeant nazi Robert Ley ! Décidément citer des nazis comme une source d'inspiration intellectuelle semble être indispensable chez ces radicaux-là.

Bref, rien de nouveau sous le soleil de la poignée d'ultra-gauches antisémites et négationnistes qui sévissent sur les réseaux sociaux et l'Internet, sinon l'étalage de préjugés judéophobes, certains pluriséculaires d'autres plus modernes¹¹, et d'arguments négationnistes antisionistes....

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 3/02/2018

PS. En 2017, L'auteur a reproduit, sans me demander mon accord, une traduction italienne de mon article «*Quatorze "arguments pour minimiser ou nier l'antisémitisme"*» (<http://mondialisme.org/spip.php?article2476>), traduction précédée de trois de ses textes. Le fait que nos deux noms soit associé dans une même brochure (en italien elle s'intitule *Holocausto, antisionismo, antisemitismo e Israel*) peut laisser croire que j'aurai accepté de dialoguer avec lui et autorisé cette

⁹ Cf. ces deux articles http://mondialisme.org/IMG/pdf/increvables_3_1960-1965.pdf (extrait d'une chronologie détaillée du négationnisme en France à partir de 1945) et Mitchell Abidor (2008) «*A propos de Auschwitz ou le grand alibi*» (<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2108>).

¹⁰ Comme chacun sait, le «*bordiguisme*» n'existe pas, même si c'est l'étiquette que l'on colle aux groupes influencés par la Gauche communiste italienne, elle-même divisée en plusieurs courants opposés ou en tout cas rivaux. Quoi que l'on pense de Bordiga, ce théoricien marxiste n'est pas responsable des âneries qu'écrivent tous ceux qui se réclament de lui.

¹¹ «*Tableau récapitulatif des stéréotypes judéophobes que l'on retrouve à gauche et à l'extrême gauche*» (<http://mondialisme.org/spip.php?article2441>).

publication. Ce qui n'est absolument pas le cas. Nous avons affaire ici à une pratique courante chez les antisémites de gauche : mouiller d'autres qu'eux en semant la confusion.